

Sorties de cadres dans l'apprentissage et l'enseignement des langues

Le numéro se propose de réfléchir à toutes les formes de ruptures de cadres dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Il s'inscrit dans la lignée de la XXX^e édition du congrès Ranacles qui s'est tenue à l'université de Rouen Normandie du 28 au 30 novembre 2024 et dans celle du numéro des cahiers de l'ACEDLE paru en 2022, coordonné par S. Babault, M. Grabowska, A. Rivens Mompean.

Ce dernier proposait de « faire un point sur l'état des connaissances à ce jour concernant l'apprentissage informel mais également de problématiser les liens qui peuvent être faits entre apprentissages formels et informels dans le domaine des langues, notamment dans la perspective d'une exploitation didactique de l'informel ». Le présent numéro propose d'explorer les sorties de cadres et plus précisément la manière dont ces derniers peuvent voler en éclat. Quelles expériences, quelles sorties de cadres, quels effets et quelles notions permettent d'en rendre compte ?

On peut entendre le « cadre » comme tout ce qui relève du prévisible, du contrôlé et du programmé dans l'enseignement et apprentissage des langues, que ce soit les programmes ou référentiels formulés à un niveau institutionnel (établissement, national, supranational...) ou l'action pédagogique, au sein des classes, à travers des objectifs, méthodes, activités envisagées. « Sortir du cadre », que ce soit volontairement ou involontairement, fait ainsi jaillir l'imprévisible, l'impensé, l'instable, l'incontrôlable, l'expérimentation et participe à interroger le cadre, le mettre en cause, l'éclater, le renouveler.

Depuis la parution du numéro en 2022, la didactique des langues est mise face à de nouveaux enjeux et à de nouveaux défis. D'un côté, sur le plan sociétal, l'émergence soudaine de l'IA dans nos sociétés remet en question nos rapports aux savoirs, aux apprentissages et, en particulier, aux pratiques langagières. Elle est porteuse de nombreuses incertitudes en ce qui concerne ses usages. Comment perturbe-t-elle nos cadres de référence de l'enseignement et de l'apprentissage des langues ? Comment envisager ses usages hors cadre, parfois intempestifs, et les articuler aux pratiques institutionnalisées ? En quoi bouleverse-t-elle notre rapport à l'enseignement et aux apprentissages ? En quoi met-elle en danger ou soutient-elle le métier d'enseignant de langue ? De manière plus générale, comment les outils numériques et leurs développements modifient-ils les manières d'enseigner et d'apprendre ?

D'un autre côté, sur le spectre opposé à une conception uniquement technologique de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, la didactique des langues est interpellée par une réflexion de plus en plus présente sur l'appropriation, les imaginaires et les émotions (Castellotti, 2017), qui met elle aussi à mal les cadres existants et invite à les repenser en les ouvrant à l'imprévisibilité et à la diversité des sujets apprenants.

Ce numéro propose de poursuivre la réflexion sur l'articulation entre le formel et l'informel, au regard de nouveaux enjeux sociétaux et formatifs, mais aussi d'en interroger les tensions et l'éclatement des cadres en didactique des langues.

Le numéro porte ainsi sur différentes méthodologies et sur différentes pratiques « hors cadre » dans l'enseignement et l'apprentissage des langues en interrogeant les apports et les limites, l'intérêt, voire la nécessité, l'engagement des apprenants, les postures enseignantes de contrôle et de lâcher prise, les processus de visibilisation ou d'invisibilisation des compétences, des émotions, des identités... Par quelles pratiques et quels dispositifs tenir compte du hors cadre que constituent, notamment, les nouvelles technologies et leur développement rapide, mais aussi des résistances ou des injonctions diverses au « hors cadre » (innovations, nouvelles technologies...), parfois paradoxales quand elles émanent « du cadre », des institutions de formation ?

Comment ces dernières (centres de langues ; établissements scolaires et universitaires ; associations...) encouragent-elles ces pratiques et ces dispositifs ou les cadrent-elles ?

Le numéro invite aussi à des réflexions épistémologiques sur des notions comme le prévisible / l'imprévisible ; l'explicite / l'implicite ; le déviant / le non-déviant ; le légitime / l'illégitime ; le pensé / l'impensé ; le rassurant / l'inquiétant... et les processus qui les sous-tendent (idéologies, politiques linguistiques et éducatives, cultures didactiques...) et sur tout ce qui vient perturber, inquiéter nos cadres et les renouveler.

Les contributions pourront porter sur les axes suivants :

Axe 1 – pédagogie : pratiques et retours d'expériences « hors cadre » dans l'enseignement et l'apprentissage, accompagnement des apprenants ; innovations et risques ; rôle et positionnement des apprenants, des experts, des enseignants par rapport au hors cadre...

Axe 2 – dispositifs : mise en place et suivi d'initiatives novatrices sur le plan institutionnel, qui modifient les contours des cadres préétablis (centres de langues, cadres scolaires, ...)

Axe 3 – épistémologie : renouvellement des questions « hors cadre » en didactique et recherche en science de l'éducation et dans l'enseignement (LANSAD, FLE ...)

Références bibliographiques

Babault, S., Grabowska, M., & Rivens Mompean, A. (dir.). (2022). Apprentissages formels et informels des langues : quelles articulations ? Les cahiers de l'ACEDLE, 20(1).

Castellotti, V. (2017). Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation. Didier.

1- Pour la présélection, les résumés de 500 mots maximum (hors références bibliographiques), rédigés en français et en anglais, comporteront un titre et seront accompagnés de mots-clefs (8 au maximum), en français et en anglais.

L'auteur indiquera clairement l'axe visé et le type de contribution envisagée (point 2 ci-dessous).

Les résumés devront être transmis au plus tard le 20 30 septembre 2025, en deux fichiers word : un fichier complètement anonyme ("ANO") et un fichier comportant la mention des nom, prénom, institution, adresse électronique ("NOM").

Merci d'adresser vos envois (« Proposition RPPL – NOM ») aux adresses suivantes :

[laura.goudet\[at\]univ-rouen.fr](mailto:laura.goudet[at]univ-rouen.fr) ;

[christel.troncy\[at\]univ-rouen.fr](mailto:christel.troncy[at]univ-rouen.fr)

2- Les contributions, rédigées en français ou en anglais, des auteurs dont les résumés ont été retenus (retour des évaluations aux auteurs le 15 octobre), pourront être :

a- des articles - 25 000 à 40 000 signes maximum (espaces non comprises), hors résumés et mots-clés ;

b- des notes de recherche - 10 000 à 20 000 signes maximum (espaces non comprises), hors résumés et mots-clés ;

c- des comptes rendus d'expérience sous forme de notes de pédagogie universitaire - 10 000 à 20 000 signes maximum (espaces non comprises), hors résumés et mots-clés ;

d- des fiches pédagogiques - 8 000 à 15 000 signes maximum (espaces non comprises), hors résumés et mots-clés ;

e- des recensions - 8 000 à 15 000 signes maximum (espaces non comprises).

Pour le résumé, comme pour la contribution, les auteurs se conformeront aux normes de présentation qui se trouvent sur le site de la revue *Recherche et pratiques pédagogiques en langues* (RPPL) :

<https://journals.openedition.org/apliut/1524>

Calendrier :

Date limite de soumission des propositions (résumés et axe) : ~~20 septembre 2025~~ **30 septembre 2025**

Retour aux auteurs : ~~20 octobre 2025~~ 30 octobre 2025

Date limite d'envoi des articles (version 1) : ~~1er mars 2026~~ 15 avril 2026

Parution : ~~Second semestre 2026~~ février 2027

Comité de coordination / Coordination committee

Troncy Christel, Goudet Laura, Morel Julien, Anglada Gspann Marie

Frame-breaking in language learning and teaching

This issue aims to reflect on all forms of frame-breaking in language learning and teaching. It follows on from the 30th edition of the Ranacles conference, held at the University of Rouen Normandy from 28 to 30 November 2024, and the issue of the ACEDLE journal coordinated by S. Babault, M. Grabowska and A. Rivens Monpean, published in 2022.

The latter set out “to take stock on the current state of research on informal learning, while also exploring the connections which can be made between formal and informal learning in language teaching, particularly with a view to incorporating informal learning into teaching.”

This issue will explore how language teachers can move beyond the traditional didactic framework, and more specifically, how they can break free from it. What are the experiences, types of frame-breaking, effects and concepts that can be drawn on to define these practices?

The ‘framework’ might be understood as what encompasses all predictable, controlled and structured aspects of language teaching and learning, including curricula and reference frameworks designed at institutional levels (local, national or supranational levels), as well as teaching activities within classrooms comprising objective-based methods and planned tasks. “Stepping out of the framework”, whether voluntarily or involuntarily, brings forth unpredictable, unforeseen, unstable, uncontrollable teaching experiences. It encourages experimentation and questioning, while challenging and breaking the framework down to create something new.

Since the publication of the 2022 issue, language teaching has been confronted with new issues and challenges. At the societal level, the sudden emergence of AI is calling into question our approach to knowledge, learning and language. It brings with it many uncertainties regarding its uses. How is it disrupting our reference frameworks for language teaching and learning? What can we make of its sometimes inopportune uses and how can we link them to institutionalized practises? How is it reshaping teaching and learning? In what ways does it threaten or bolster the language teaching profession? More broadly, how are digital tools and their developments changing the ways in which we teach and learn?

Conversely, a growing reflection on appropriation, and emotions (Castellotti, 2017) is challenging the technological approach to language teaching. This paradigm shift is prompting a re-evaluation of existing frameworks and inviting us to embrace the richness and diversity of learners.

This issue aims at exploring various methodologies and practices in language teaching and learning that fall outside the established frame. It will examine their benefits and limitations, their value and usefulness, as well as learner engagement and teaching approaches that involve control and letting go. The processes of making skills, emotions and identities visible or invisible will also be explored. What practices and mechanisms should be employed to address the “out-of-the-frame” nature of new technologies, as well as the various forms of resistance or opposition to them – which can be paradoxical when they originate from “the framework”, i.e. educational institutions? How do the latter (language centres, schools and universities, associations) encourage these practices and mechanisms, or how do they regulate them?

This issue also invites epistemological reflections on concepts such as the predictable / unpredictable, the explicit / implicit, what is deviant / non-deviant, legitimate / illegitimate, foreseen / unforeseen, reassuring / disturbing..., and the processes underlying them – ideologies, language and education policies, teaching cultures – while also encouraging reflection on everything that disrupts, disturbs and renews frameworks.

Contributions may focus on the following areas:

Area 1 – Pedagogy: practices and feedback on “out-of-the-frame” teaching and learning; learner support; innovations and risks; the role and positioning of learners, experts and teachers in relation to these approaches

Area 2 – Academic language training framework: the implementation and monitoring of innovative initiatives at institutional levels that modify pre-established frameworks (language centres, school frameworks, etc.)

Area 3 – Epistemology: the renewal of “out-of-the-frame” questioning in didactics, educational science and teaching (Language for Specific Purposes, French as a Second Language...)

Bibliographical references:

Babault, S., Grabowska, M., & Rivens Mompean, A. (dir.). (2022). Apprentissages formels et informels des langues : quelles articulations ? Les cahiers de l'ACEDLE, 20(1).

Castellotti, V. (2017). Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation. Didier.

1- For pre-selection purposes, abstracts of no more than 500 words (excluding bibliographical references), written in French and English, must include a title and be complemented by a maximum of 8 keywords in both languages.

The author must clearly indicate the intended focus and type of contribution (see point 2 below).

Abstracts must be submitted by ~~20 September 2025~~ 30 September 2025 at the latest in two Word files: one completely anonymous file (marked ‘ANO’) and one file containing the author’s name, surname, institution and email (marked ‘NAME’).

Please send your contributions (“Proposition RPPL – NAME”) to the following addresses:

`laura.goudet[at]univ-rouen.fr`

`christel.troncy[at]univ-rouen.fr`

2- Submission, written in English or French, from authors whose abstracts have been accepted (evaluations will be sent to authors on 15 October), may be:

- a- articles – 25,000 to 40,000 characters maximum (not including spaces), excluding abstracts and keywords;
- b- research notes – 10,000 to 20,000 characters maximum (not including spaces), excluding abstracts and keywords;
- c- feedback on experiences in the form of academic pedagogical notes – 10,000 to 20,000 characters maximum (not including spaces), excluding abstracts and keywords;
- d- teaching plan sheets – 8,000 to 15,000 characters maximum (not including spaces), excluding abstracts and keywords;
- e- reviews – 8,000 to 15,000 characters maximum (not including spaces).

For the abstract, as for the contribution, authors must comply with the presentation guidelines available on the website of the journal *Recherche et pratiques pédagogiques en langues* :

<https://journals.openedition.org/apliut/1965>

Schedule:

Proposal submission deadline: ~~20 September 2025~~ **30 September 2025**

Feedback to authors: ~~15 October 2025~~ **30 October 2025**

Article submission date (version 1): ~~1 March 2026~~ 15 April 2026

Publication: ~~second half of 2026~~ February 2027

Coordination committee:

Troncy Christel, Goudet Laura, Morel Julien, Anglada Gspann Marie